

# MAPPA



bulletin de liaison du

---

Club français des collectionneurs de  
coquillages

---

26 boulevard Poissonnière. Paris. 75009

N°2      AVRIL      1975

# M A P P A

Directeur de la Publication

Y. DEMANUELE

Rédacteur en chef

S. PRAS

Comité de publication

G. BERANGER

D. DEBAILLEUX

C. DEMANUELE

P. RAYSSAC

M. VIONNET

# EN BREF

	pages
- Editorial	1
- La notion d'Espèce	3
- Curiosité	10
- La vie du Club	11
- Rangement, classement, étiquetage	13
- Livres	29
- Expositions	32
- Petites annonces	33

**MAPPA**  
N°2

Avril 1975

bulletin de liaison du  

---

Club français des collectionneurs de  
coquillages  

---

26 boulevard Poissonnière. Paris. 75009



## EDITORIAL

L'équipe de Direction et moi-même remercions chaleureusement les adhérents qui nous ont écrit à la suite de la parution du " MAPPA " n° 1, pour nous exprimer toutes leurs marques de sympathie et pour nous communiquer leurs encouragements.

Nous serions tout aussi heureux de recevoir les critiques de ceux d'entre vous qui n'auraient pas autant apprécié le " MAPPA " n° 1, afin d'en améliorer la qualité et de pouvoir satisfaire le plus grand nombre de nos membres !..

Une nouveauté vous attend dans le " MAPPA " n° 2. Vous intéressera-t-elle ?

C'est une fiche mobile, comportant une photo en couleurs d'un coquillage et sa description. Elle permettra au collectionneur de constituer un fichier afin de compléter sa documentation

Il est parfois plus pratique de manipuler de petites fiches que de feuilleter certains livres très volumineux.

Je pense que le système vous plaira, mais, toutefois ceux d'entre vous qui y verraient une amélioration à y apporter, pourront nous faire part de leurs suggestions qui, je le répète, seront toujours les bienvenues.

Il serait souhaitable que tous les membres de notre Club participent à l'établissement de ce fichier et, pour ce faire, nous accepterions avec plaisir la description de vos coquillages préférés accompagnée des négatifs de leur photo en couleurs.

Ce fichier ainsi constitué et publié, apportera une certaine satisfaction à tous ceux d'entre vous qui auront bien voulu participer à sa création, et resserrera, ainsi, les liens d'amitié que cette passion commune pour les "C O Q U I L L A G E S" nous a déjà donnés.

Y. DEMANUELE



# LA NOTION D'ESPECE

S'il est permis de discuter à perte de vue sur les diverses unités taxonomiques que nous vous avons présentées dans notre précédent article, il en est une par contre qui répond à une définition rigoureuse et universellement admise : L'ESPECE.

Le concept d'ESPECE est l'un des plus important en biologie, aussi repose-t-il sur une notion objective, nullement arbitraire :

On appelle ESPECE une population ou un groupe de populations d'individus interféconds (de fait ou potentiellement), isolés du point de vue reproductif d'autres groupes semblables.

L'importance fondamentale que l'on accorde à la présence des barrières reproductrices isolant des espèces les unes des autres se comprend aisément : imaginez que le rat et la souris soient interféconds : il n'y aurait alors plus de rats ni de souris mais un "ratsouris" intermédiaire ! Précisons tout de suite que lorsque le croisement de deux individus appartenant à deux populations distinctes donne systématiquement naissance à un individu stérile (comme c'est le cas pour l'âne et le cheval, avec le mulet, ou pour le lion et le tigre avec le tigon) on considère encore que ces deux populations sont isolées du point de vue reproductif.

## L'EVOLUTION DES ESPECES

Le phénomène fondamental de l'évolution est l'apparition d'espèces nouvelles. Bien qu'elle semble être un processus continu, l'évolution procède de manière discontinue en produisant des unités discrètes qui sont les ESPECES.

Toutes les caractéristiques d'une espèce sont inscrites dans les gènes, regroupés en chaînes appelées chromosomes. On sait déjà que l'altération d'un gène se manifeste par une mutation de l'individu, qui se transmet selon les lois de l'hérédité. C'est le cas par exemple des albinos, des hémophiles, des daltoniens. Mais ces mutations géniques ne suffisent pas à produire une nouvelle espèce : un individu qui regrouperait plusieurs mutations géniques analogues à celles citées ci-dessus, à moins d'être stérile, serait toujours apte à se reproduire au sein de son espèce.

Les biologistes recherchèrent donc d'autres modèles de spéciation en s'orientant vers des mutations plus grossières que les mutations géniques, à savoir les remaniements chromosomiques. Pour les étudier, ils dressèrent le caryotype, c'est-à-dire la carte des chromosomes, de quelques espèces appartenant à la famille des félidés et à celle des grands singes. Ils vérifièrent alors que l'on passait d'une espèce à une autre (voisine) par des remaniements chromosomiques tels que fusion de certains chromosomes, déplacement d'un fragment

de chromosome (translocation) ou une inversion de la partie centrale ( inversion péricentrique).

Nous pouvons donc en conclure que l'on ne peut séparer avec certitude deux populations en les définissant comme espèces distinctes qu'après avoir fait la preuve qu'elles ne sont pas interfécondes et qu'une généalogie exacte des espèces requiert sans doute la connaissance du caryotype de chacune d'elle. Malheureusement, ces deux procédés ne sont pas d'un emploi facile et l'étude de l'anatomie, l'examen de la coquille, restent encore les moyens les plus courants de différencier les espèces et d'apprécier leur degré de parenté.

## LES RACES

La grande diversité de taille, de forme ou de coloris que l'on observe souvent chez une même espèce n'est pas l'apanage des mollusques. Une telle complexité se retrouve chez tous les êtres vivants : tout le monde connaît le zèbre, mais sans doute ignoriez vous qu'il en existe trois espèces, regroupant huit races, dont deux ont été exterminées récemment par l'homme. L'espèce humaine elle même ne fait pas défaut à la règle, avec ses nombreuses races parfois plus dissemblables qu'une *Cypraea tigris* d'une *Cypraea pantherina* !

Lorsque plusieurs populations appartenant à une même espèce sont amenées à vivre dans des milieux écologiques différents, que ce soit du fait de migrations ou de modifications locales

du milieu initial, des variations individuelles qui étaient jusque là sans importance peuvent se révéler favorables ou défavorables dans le nouveau milieu. Les individus les plus aptes se multipliant aux dépens des moins aptes par le jeu de la sélection naturelle, on verra apparaître des races adaptées chacune à son propre milieu écologique, à condition bien sûr que les populations soient suffisamment isolées les unes des autres pour éviter un brassage qui viendrait contrarier l'individualisation de chaque race.

Si on peut adjoindre à chacune de ces races une localisation géographique précise, on parlera de **RACES GEOGRAPHIQUES**. Mais la chose n'est pas toujours possible. Deux ou plusieurs races peuvent se rencontrer dans une même région, chacune occupant un milieu écologique particulier. Par exemple, dans la forêt, une race peut être arboricole et l'autre terrestre, tandis que dans l'océan, la profondeur ou la nature du fond donnera la prédominance à telle ou telle race.

Bien que les différentes races d'une même espèce soit potentiellement interféconde, le croisement entre races n'est pas souhaitable : chaque race en effet, s'est adaptée à un mode de vie particulier et un hybride, présentant des caractéristiques approximativement intermédiaires entre celles de ses parents, ne pourra rivaliser ni avec l'un ni avec l'autre des groupes dont il est issu et ses chances de survie et de reproduction seront minimales. L'évolution favorise

donc les systèmes d'isolement entre races pour sauvegarder le patrimoine biologique de chacune. C'est ainsi que certaines races de cercopithèques africains bien qu'étant potentiellement interfécondes ne peuvent s'accoupler du fait d'incompatibilités mécaniques.

Nous voyons donc qu'au sein d'une espèce, l'isolement des populations et l'adaptation de chacune au milieu qui lui est propre modèlent par le jeu de la sélection naturelle des races qui peuvent se révéler très variées.

## VARIATIONS ECOLOGIQUES ET INDIVIDUELLES

La croissance et le développement d'un individu sont largement influencés par le milieu. Déjà, suivant que la nourriture est abondante ou non, les individus seront bien développés ou marqueront une tendance au rachitisme. La coquille d'un bivalve de rivière peut être réduite à une simple épaisseur cornée ou au contraire être calcaire et très épaisse selon la teneur de l'eau en sels minéraux. Les patelles sont plus aplaties, plus lisses quand elles vivent sur des rochers battus par les vagues, que quand elles vivent en eaux calmes. Le mélanisme et la rostration des porcelaines semblent dûs à une certaine action du milieu sur des individus à priori normaux.

Ces variations n'ont rien d'héréditaire. Elles ne sont pas dues à la sélection naturelle, mais à l'influence du milieu sur la croissance

des individus. C'est pourquoi on leur refuse le rang de race. Il est souvent difficile de savoir si l'on a affaire à une race ou à une variété écologique, aussi les biologistes préfèrent-ils en général, ne donner le rang de race qu'à des populations auxquelles on peut attribuer une localisation géographique précise, ce qui tend à prouver que cette race est bien le produit de l'adaptation par sélection naturelle d'une population à son milieu.

Enfin, tous les êtres vivants sont sujets aux mutations géniques qui produisent de temps à autre des individus anormaux. La maladie aussi peut créer des formes aberrantes. Les mammifères albinos, les formes sénestres de gastéropodes normalement dextres en sont des exemples. Les tailles extrêmes sont aussi ordinairement des variations individuelles.

Il faut encore citer pour mémoire, le dimorphisme sexuel et les divers stades de croissance qui ajoutent encore à la diversité des formes chez une même espèce et à la confusion du naturaliste amateur, si besoin en était !

## IMPORTANCE DES DONNEES ECOLOGIQUES

En se plaçant du seul point de vue de l'identification d'un mollusque, il est donc clair que tous les renseignements sur l'origine géographique du spécimen et sur le milieu dans lequel il a été récolté, permettront de préciser

à quelle race géographique il appartient et d'expliquer ses particularités physiques sans multiplier abusivement les races et les espèces comme ce fut souvent le cas.

Dans le même ordre d'idée, le collectionneur qui aura une conception claire de ces deux notions importantes que sont l'ESPECE et la RACE GEOGRAPHIQUE, saura quelle attitude prendre devant la profusion "d'espèces" proposées par les marchands, en fonction de son goût personnel : on peut souhaiter posséder un représentant de chaque espèce et négliger les races, ou au contraire, rechercher toutes les races, voir même les variétés écologiques.

En matière de collection, point de contrainte, mais une bonne connaissance des notions de base de zoologie ne peuvent qu'éclairer le collectionneur !

S. PRAS

Références :

- L'évolution des chromosomes - Jean de GROUCHY  
La Recherche n° 44 page 325
- La Faune - Editions Grange-Batelière

## CURIOSITE !...

Il y a quelques années, je me suis procuré une *Cypraea arabica immanis* Schilder et Schilder 1939 de 70 mm car j'étais intrigué par ..... son contenu.

En effet, après de nombreuses tentatives, je réussis d'extrême justesse à en extraire une perle baroque, de dimensions : 5 x 6 x 7,3 mm, d'un émail de couleur blanc-mauve, avec de légères taches marron diffuses aux sommets.

Seuls à ma connaissance, F. B. BROST et R. D. COALE dans leur livre " A GUIDE TO SHELL COLLECTING IN THE KWAJALEIN ATOLL" citent le cas d'une perle brune trouvée dans une *Cypraea stolida* Linné 1758.

Ce phénomène semblant surprendre bon nombre de collectionneurs, je serais reconnaissant aux personnes susceptibles de fournir des renseignements intéressants à ce sujet, de bien vouloir nous les communiquer.

Nous les remercions d'avance.

D. DEBAILLEUX.

# LA VIE DU CLUB

~

Un grand pas a été franchi depuis le mois de Novembre dans l'organisation de notre Club. Grâce à la compréhension de la Mairie du Ier Arrondissement à laquelle nous adressons nos plus vifs remerciements, nous sommes autorisés à organiser des Bourses d'Echanges dans un local très spacieux qui pourra accueillir beaucoup plus de collectionneurs qu'auparavant.

Pour des raisons administratives, il ne nous est pas possible de vous préciser les dates précises pour toutes les bourses prévues pour l'année 1975.

Celles-ci vous seront communiquées au fur et à mesure, suffisamment à l'avance pour que vous puissiez organiser votre planning, soit par l'intermédiaire de " MAPPA " soit par lettre individuelle.



A la demande pressante de bon nombre de nos adhérents, nous avons pris la décision d'établir un premier catalogue de cotation d'échange, donnant pour les espèces les plus recherchées, la valeur moyenne d'un spécimen de bonne qualité.

Etant donné la masse de travail que représente l'établissement et la publication de ce catalogue, nous pensions le faire paraître seulement au cours du dernier trimestre 1975, afin de diffuser un document relativement complet.

Pour satisfaire à la demande générale, nous pensons être en mesure de vous proposer d'ici à la seconde bourse (Avril 1975), une édition abrégée, limitée comme nous l'avons signalé plus haut aux : CYPRAEA, CONUS, MUREX, .....

Ce catalogue sera périodiquement remis à jour et complété.



Dans le but d'encourager nos membres à prendre leur plume et à nous faire parvenir un grand nombre d'articles, nous avons décidé d'accorder une petite annonce gratuite à l'auteur de tout article publié.

Notre Club ne peut trouver sa force que dans la bonne volonté de ses membres, et c'est pourquoi toute initiative de votre part sera bien accueillie !

S. PRAS

# RANGEMENT, CLASSEMENT, ETIQUETAGE

Pour tous les collectionneurs de coquillages qu'ils soient débutants ou non, un problème quelquefois difficile à résoudre surgit : le

## RANGEMENT

Certains ont adopté une solution provisoire en attendant de trouver un moyen mieux adapté ou tout simplement ne disposent pas de place ou de fonds nécessaires pour engager une grosse dépense, d'autres pensent avoir trouvé un système pratique mais espèrent toujours acquérir le meuble idéal. Existe-t-il vraiment ?

Il existe trois catégories de collectionneurs :

- 1) Ceux qui désirent posséder une collection aussi complète que possible. Ils acceptent tous les coquillages, qu'ils soient beaux, avec une forme bizarre ou originale, ou qu'ils soient moins attrayants : de petite taille ou aux couleurs ternes.

En un mot, ils se rapprochent le plus des "scientifiques".

- 2) Ceux qui ne collectionnent uniquement que les belles coquilles : ce sont plutôt des "artistes".

- 3) Ceux qui ne collectionnent que les espèces "rares" dans un but spéculatif. Ils sont

malheureusement plus nombreux qu'on ne le pense....

Mais nous ne nous intéresserons pas à cette dernière catégorie qui n'hésite pas à placer "ses raretés" dans un coffre en banque, et qui ne profite pas de ses coquilles.

Le rangement nécessite l'intervention de deux éléments :

- une grande boîte
- des petites boîtes pour le rangement intérieur.

## GRANDE BOITE

Plusieurs solutions sont proposées, en voici quelques unes :

- boîte en bois ou en carton épais, comprenant un couvercle vitré (boîte d'entomologie)

Très robuste, elle présente l'avantage de pouvoir admirer instantanément les spécimens, tout en les préservant de la poussière.

Le bricoleur aura tout loisir de confectionner lui-même ses boîtes de rangement aux dimensions qu'il désire.

Pour les non-bricoleurs, ou ceux qui ne peuvent pas consacrer leurs loisirs au bricolage, ils ont la possibilité de trouver dans le commerce des boîtes de

diverses dimensions telles que :

longueur	largeur	hauteur
390 mm	260 mm	60 mm
520	390	60
260	195	60

A titre indicatif, les prix sont de l'ordre de 25 à 60 f.

Autres formats :

560	390	55
360	260	55
260	190	55
190	130	55

les prix s'échelonnent entre 68 et 136 f.

L'achat de telles boîtes est à mon avis, assez onéreux mais présente des avantages appréciables.

#### BOITE EN CARTON

Elles sont généralement utilisées par les entreprises pour l'archivage des documents (à l'exception des entreprises qui utilisent le microfilm !...) figure 1.

La moitié du couvercle se soulève, et un des côtés dans le sens de la longueur se rabat.

Dimensions :

longueur	largeur	hauteur
340 mm	255 mm	95 mm

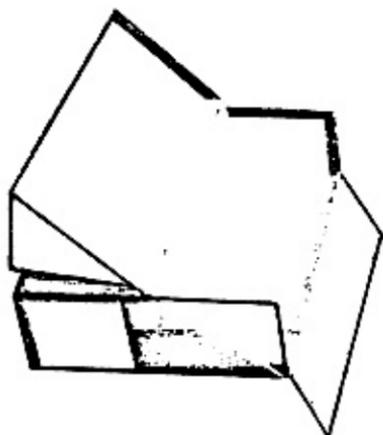


figure 1 : 340 x 255 x 95

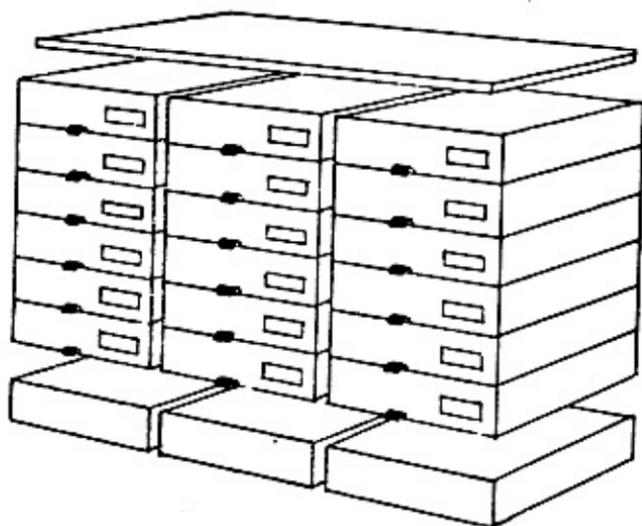


figure 2 : 297 x 362 x 90

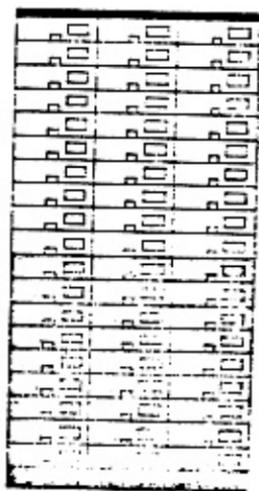


figure 3

Les "débrouillards" se procureront une boîte en carton souple de la même grandeur qui viendra coulisser de manière à pouvoir examiner les coquillages.

Les autres auront le recours de la confectionner eux-mêmes.

Ce procédé présente des avantages et des inconvénients :

- avantages : boîte robuste, le coût est relativement bas : 12 f. actuellement.
- inconvénients : les coquillages ne sont pas immédiatement visibles ; par ailleurs, il faut confectionner la boîte intérieure coulissante, ou la modifier aux dimensions adéquates.

## MEUBLE

Actuellement, des spécialistes du rangement vous proposent maintes armoires en plastique disposant de casiers de même nature.

Ce meuble ( figures 2 et 3 ) est moderne, pratique, mais d'un prix relativement élevé.

Enfin, pour les plus fortunés, le meuble à tiroirs est idéal : il peut se présenter sous la forme d'une armoire ou plus généralement, d'un comptoir qui comprend des tiroirs de diverses hauteurs pour permettre le rangement des coquilles.

Malheureusement, peu de collectionneurs sont en mesure de disposer d'un tel meuble qui présente tout de même un inconvénient : il faut y

consacrer beaucoup de place, ce qui est très difficile dans les petits appartements des grandes villes.

## VITRINE

Les collectionneurs "artistes" préfèrent la vitrine. Je suggère qu'elle soit fermée pour éviter la poussière.

Dans ce cas, les coquillages sont disposés selon le goût et l'inspiration des individus. Les coquillages gros et spectaculaires sont placés au plus haut niveau. Les plus délicats, les plus fragiles seront à portée de main. Une belle vitrine contenant des coquillages disposés avec goût, constitue un bel ornement et met une note agréable dans un intérieur.

Il ne faut pas oublier que la lumière et plus spécialement le soleil endommagent les couleurs des coquilles.

## BOITE MOYENNE

Dans les "grandes surfaces" et certains magasins spécialisés dans le bricolage et la pêche, il est possible de trouver des boîtes en plastique transparent aux dimensions suivantes :

longueur	largeur	hauteur
200 mm.	145 mm	55 mm

comportant deux plateaux superposés, divisés en petites cases. Celles-ci peuvent être agrandies: pour cela il suffit de retirer la séparation amovible et la glisser dans la rainure désirée.

Ces boîtes sont très pratiques, de faible encombrement et d'un prix modique ( 10 f. ), mais elles ne peuvent être utilisées que pour des coquillages de petite taille, comme par exemple : certaines *Cypraea*, *Marginella*, ....

On trouve également dans certains magasins qui vendent du mobilier et du matériel de bureau, des boîtes en matière plastique transparent aux dimensions suivantes :

longueur	largeur	hauteur
250 mm	170 mm	45 mm

qui coutent environ 15 f., comprenant des séparations qui constituent des cases de différentes grandeurs ( figures 4 à 8 )



figure 4  
250 x 170 x 45

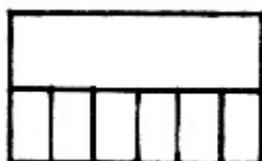


figure 5

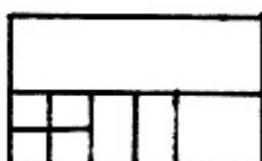


figure 6

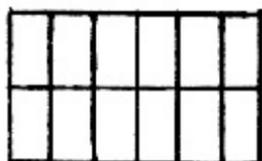


figure 7

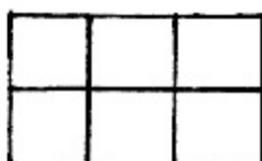


figure 8

## PETITE BOITE

Plusieurs possibilités sont offertes, il existe :

- des boîtes en matière plastique rigide transparente avec couvercle mesurant :

longueur	largeur	hauteur
62 mm	45 mm	50 mm
90	60	50
120	90	50

qui sont vendues dans les "grandes surfaces" et dans certains magasins spécialisés dans le bricolage.

Ces boîtes sont pratiques et permettent un aperçu immédiat du contenu. Leurs prix sont abordables ( entre 1 f,20 et 7 f,70 )

- des boîtes en matière plastique souple transparente avec couvercle, largement utilisées par le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris "Section Malacologie".

longueur	largeur	hauteur
60 mm	30 mm	40 mm
60	20	40
65	60	40
60	50	40
100	60	40

A titre indicatif, les prix varient selon la grandeur de la boîte de 1 à 2 f. Ils sont également fixés en fonction de l'importance de la commande passée au fournisseur.

Il y a lieu de préciser que ces boîtes n'existent pas dans le commerce. Il faut passer une commande à un fournisseur, en lui précisant les dimensions désirées.

Les collectionneurs intéressés par ce procédé voudront bien nous faire connaître leur besoin, de manière à grouper les commandes dans le but d'obtenir un prix préférentiel pour un nombre de boîtes plus élevé.

- enfin les plus modestes pourront :

Confectionner eux-mêmes leurs boîtes, à l'aide d'un léger cartonnage qui devra être soit collé, soit agrafé.

Conserver les boîtes d'allumettes qui dépannent bien.

## CLASSEMENT ,

En fonction de la place disponible et surtout de l'état d'esprit du collectionneur, trois classements sont possibles :

- le classement "scientifique"
- le classement "artistique"
- le classement "pratique"

## CLASSEMENT SCIENTIFIQUE

Les coquillages sont classés selon les lois scientifiques et taxonomiques : classe, ordre, famille, genre, espèce, variété.

Par manque de place, ce classement très intéressant est malheureusement peu utilisé.

## CLASSEMENT ARTISTIQUE

Les coquilles sont disposées selon l'inspiration du collectionneur, sans ordre défini, sans tenir compte des familles, genres, espèces, variétés.

## CLASSEMENT PRATIQUE

Dans ce cas, les coquilles sont groupées par familles mais en fonction de la grosseur, les grands spécimens ne voisinent pas avec les petits.

Les boîtes contiennent soit des grands coquillages, soit des moyens, soit des petits.

## ETIQUETAGE

Pour les amoureux de belles formes; "les artistes", l'étiquetage ne leur semble pas important, et fréquemment il est négligé....

Par contre, pour d'autres collectionneurs, l'étiquette a autant d'importance que la coquille.

Aussi, je me permettrai de recommander aux débutants de recueillir le maximum de renseignements sur les conditions de la récolte, le lieu précis, ainsi que la date : jour, mois, année.

Quelques années plus tard, une comparaison d'exemplaires provenant de localités différentes permettra de tirer des conclusions d'ordre scientifique d'un grand intérêt.

Comme le précise J. ARREGROS (1):

"l'étude des variations au sein d'une même espèce et de l'écologie propre à chaque variété permet de constituer des "collections "écologiques".

Les modèles d'étiquette sont nombreux, deux ont été sélectionnés :

- l'étiquetage "simple"
- l'étiquetage "élaboré"

## ETIQUETAGE SIMPLE

Les renseignements essentiels seront mentionnés sur cette étiquette :

- famille
- espèce, variété, nom de l'auteur et année de description
- lieu
- date de découverte : jour, mois, année
- renseignements succincts mais précis, sur les conditions de la récolte : habitat, profondeur, etc....

(1) Coquillages Exotiques : page 13

## ETIQUETAGE ELABORE

En plus des mentions ci-dessus, une mappe-monde est représentée suivant le modèle ci-après :

Collection DUPONT
Famille :
Espèce :
Lieu :
Date :
Remarques :

Etiquetage simple

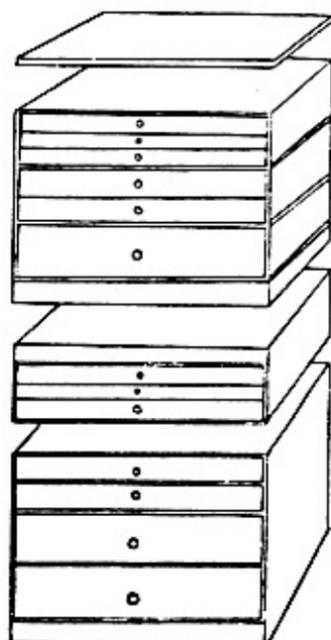
Collection DUPONT
Famille :
Espèce :
Lieu :
Date :
Remarques :


Etiquetage élaboré

Un point rouge sur la mappemonde indiquera le lieu de la découverte de chaque coquillage. Avec ce système, les personnes qui possèdent peu de connaissances géographiques pourront d'un simple coup d'oeil, situer le lieu de la récolte par rapport à leur pays de résidence.

A titre de documentation, j'ai recueilli pour vous, quelques modèles de meubles de rangement contenant des boîtes de diverses grandeurs ( figures 9 à 21 )

figure 9  
330 x 410 x 10



25 cases

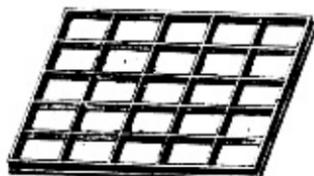


figure 10  
15 f.

50 cases

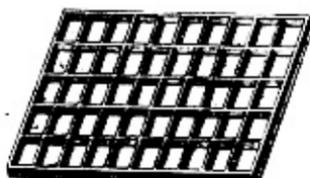
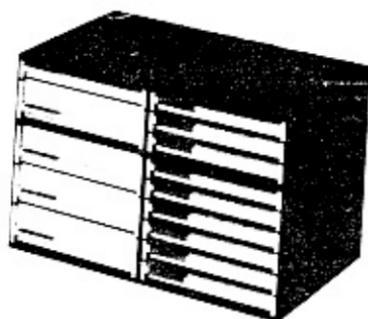


figure 11  
15 f.



Prix :  
535 f,20

figure 12 : 510 x 354 x 330

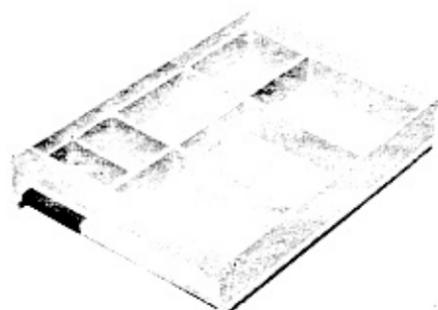


figure 13

boîte intérieure  
5 f,28

figure 14

boîte intérieure  
7 f,14

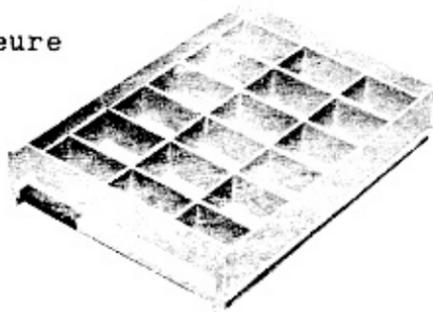


figure 15

boîte intérieure  
4 f,50

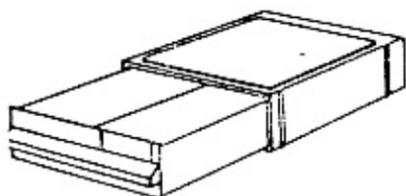


figure 16

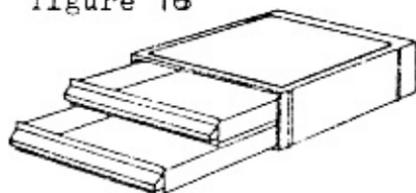


figure 17

fig. 13 278 x 380 x 75

fig. 14 278 x 380 x 35



figure 19

6 casiers par tiroir 123x136x58



figure 20

12 casiers par tiroir 135x59x54



figure 21

24 casiers par tiroir 65x59x54

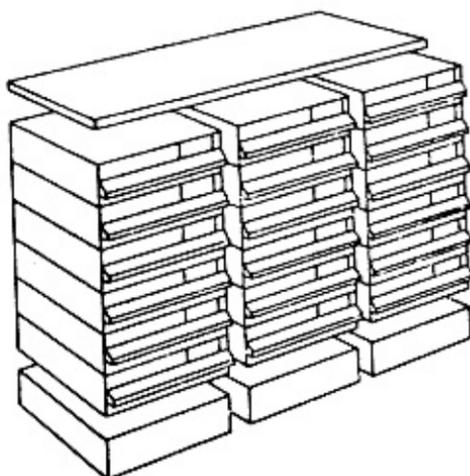


figure 18

S'il existait d'autres méthodes de rangement, de classement ou d'étiquetage, je serais heureux de les connaître et je remercie à l'avance ceux qui voudront bien me faire part de leur expérience.

Je reste à la disposition de toutes les personnes qui désireraient obtenir des renseignements complémentaires.

Y. DEMANUELE

Références :

- Coquillages : espèces du monde entier par R. TUCKER ABBOTT - Petit guide Hachette
- Coquillages exotiques par J. ARRECGROS  
Petit atlas Payot
- Atlas de poche des coquilles des côtes de France par PH. DAUTZENBERG
- Les Coquillages par SERGIO ANGELETTI
- Coquillages de Nouvelle Calédonie et de Mélanésie par S. MAYISSIAN
- American Seashells par R. TUCKER ABBOTT
- Shells of New Guinea and the Central Indo-Pacific par ALAN HINTON

## livres

A GUIDE TO SHELL COLLECTING IN THE KWAJALEIN ATOLL par F. D. BROST et R.D. COALE.-

---

Voici un livre qui n'est pas une nouveauté, sa première édition date de 1971.

Les auteurs en sont des Américains et le collectionneur Français devra faire de nouveau appel à ses souvenirs de la classe d'anglais. Le livre se présente comme un guide à l'intention des collectionneurs - fort actifs - de l'atoll KWAJALEIN situé au sud de BIKINI, formations coralliennes appartenant aux îles MARSHALL, à l'ouest d'HAWAII.

La faune malacologique rencontrée est donc la faune typique du Pacifique Est. Les illustrations en noir et blanc ne sont pas d'une bien grande qualité, non plus que la typographie du type machine à écrire. Pas trace non plus de coquilles rares sauf peut être le *Strombus taurus* Reeve, endémique aux îles MARSHALL, ni de sous-espèces en ce qui concerne les porcelaines. Cela dit, outre son prix peu élevé ( 28 f. dans une librairie américaine bien connue à PARIS) l'intérêt du livre tient aux indications précises qu'il donne concernant l'habitat des espèces

décrites - habitat que j'ai eu l'occasion de vérifier lors d'un séjour dans les îles TUAMOTU en 1972.

Vous apprendrez aussi - à moins que vous le sachiez déjà - que certaines porcelaines peuvent fabriquer des " perles ", l'exemple cité étant celui d'une *Cypraea stolidia* Linné 1758 dont la perle plus grosse que l'ouverture de la coquille n'a pu en être extraite.

C'est grâce à cet ouvrage que j'ai pu identifier avec certitude deux *Conus legatus* Lamarck récoltés sur l'atoll de TAKAROA dans les TUAMOTU.

En résumé un ouvrage à vous procurer si vous projetez un voyage dans le Pacifique ou si vous voulez y rêver une heure ou deux.

M. VIONNET.

---

SEA SHELLS OF SOUTHERN AFRICA - GASTROPODS  
par BRIAN KENSLEY.-

---

BRIAN KENSLEY est diplômé en zoologie des universités du CAP et STELLENBOSCH en République Sud-Africaine. Attiré depuis ses études au CAP par la biologie marine, il a fréquemment travaillé pour le Muséum d'Afrique du Sud où il collabora avec le Dr. K. H. BARNARD. Il ne s'intéresse pas seulement aux mollusques mais aussi à divers

groupes d'invertébrés et à l'écologie du littoral.

Bien que plusieurs centaines de mollusques marins d'Afrique du Sud aient déjà été décrits, jamais un ouvrage ne leur fut exclusivement consacré. BRIAN KENSLEY s'emploie à combler cette lacune en publiant deux volumes : le premier décrit plus de neuf cents espèces de gastéropodes, des plus communs aux plus rares, tandis que le second, qui n'est pas encore édité, couvrira les bivalves, les chitons et les scaphopodes. Certaines des espèces présentées n'avaient plus été illustrées depuis leur description originale.

Les illustrations méritent une élogie particulière : il s'agit de dessins en noir et blanc ou en couleurs, réalisés par CORA COETZEE et par JOHN KRAMER, d'une qualité telle que la photographie n'aurait pas su apporter plus de détail ni de précision.

Une brève introduction présente la malacologie en Afrique du Sud, donne la distribution géographique des grandes zones écologiques et fournit quelques notions de base sur la biologie des mollusques et leur classification.

Un important effort de clarté a été fait sur ce dernier point et il est aisé dans cet ouvrage de situer chaque espèce au sein de l'embranchement des mollusques.

Le prix raisonnable ( 94 f.) et la qualité tant scientifique qu'esthétique de ce livre en font un ouvrage de base pour tout collectionneur intéressé par la faune de l'Afrique du Sud.

S. PRAS

# EXPOSITIONS

L'exposition annuelle de coquillages organisée par le "Peigne de Venus" n'a pas eu cette année, son succès habituel du fait de la grève des postes qui a empêché les invitations de parvenir à temps à leurs destinataires et qui a bloqué une partie des colis qui lui étaient destinés. De plus, les informations erronées publiées dans certaines revues de plongée n'ont fait qu'accroître la confusion.

Néanmoins, quelques belles pièces furent présentées telles que : *Pleurotomaria hirasei* Pilsbry 1903, *Conus barthelemyi* Bernardi 1861, *Cypraea exusta* Sowerby 1822, *Cypraea marginata* Gaskoin 1848 et évidemment des *Cypraea niger* et quelques *Cypraea aurantium* Gmelin 1791.

La vedette de l'exposition était incontestablement une *Cypraea broderipi* Sowerby 1832. On peut aussi mentionner une *Cypraea aurantium* de fort belle taille ayant appartenu à un chef indigène, percée d'un large trou afin de pouvoir être accrochée en ornement. Une pièce plus propre à emballer l'ethnologue que le collectionneur!

La bourse d'échange organisée le dimanche 1er décembre a fait salle comble en dépit des difficultés occasionnées par la grève.

Des collectionneurs venus de France, d'Outre-Mer et d'Europe ont ainsi pu se rassembler et y échanger leurs doubles, dont quelques

pièces splendides telles que : *Voluta rossiana Bernardi* 1859, *Cypraea martini superstes Schilder* 1930, *Cypraea aurantium Gmelin* 1791 et des porcelaines mélanistiques et rostrées de Nouvelle-Calédonie.

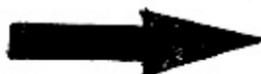
Beaucoup d'entre nous étaient présents et comme souvent, bien des acharnés dépassèrent le cadre des deux heures qui leur étaient imparties.

Y. DEMANUELE

## petites annonces...

### TARIF DES PETITES ANNONCES

Le prix uniforme pour une petite annonce est de 5 francs. Les ordres d'insertion sont payables d'avance.



**GRATUIT**

Toute personne ayant adressé à notre CLUB un article qui a été retenu par la Direction, a droit à faire paraître GRATUITEMENT dans " M A P P A " une petite annonce.

# petites annonces...

---

Dispose Marginella : amygdala Kiener, cingulata Dillwyn, cornea Lamarck, goodalli Sowerby, desjardini Marche-Marchand, glabella Linné et Cypraea petitiana Crosse pour échange tous pays sauf Madagascar - PARSEVAL  
Péchiney SSPT - BP 36 THIES SENEGAL

---

Echangerait Cypraea exusta Sowerby, decipiens Smith, thersites Gaskoin ... contre d'autres CYPRAEA du monde entier. Faire offre à Mme C. BLANCHARD  
129 Rue Michel-Ange 75016 PARIS.

---

Veuve collectionneur souhaite réaliser en un ou quelques lots sa très importante collection de coquillages du monde entier - très bon état. Pour renseignements plus détaillés, prière s'adresser à M. SALA 16 Rue de Beaulieu - 78470 St Rémy-lès-Chevreuse.



# petites annonces...

---

Echangerai :

- *Conus genuanus* Hwass 50 B X 3 - *Cypraea zonaria* Gmelin 30 A X 1 - *Cypraea sanguinolenta* Gmelin 21 B Y 1 et 24 B X 1 - *Marginella desjardini* Marche-Marchand 65 A X 4 - contre *Cypraea* d'HAWAII et du JAPON. Faire offre à Ariel LEVY  
c/o ESSO EXPLORATION - B.P. 21112  
ABIDJAN - Côte d'Ivoire. (1).

---

(1) Pour cette petite annonce, prière se reporter à la Méthode Codée parue dans M A P P A n° 1.

---



PUBLICITÉ.

"CYPRAEA"

COQUILLAGES } de Collection et  
FOSSILES } de Décoration  
OBJETS NATURELS }

6, Rue de PONTOISE  
75005 PARIS (FRANCE)  
Tél 633.41.10

BERTARD



# CYPRAEA TALPA TALPA LINNE 1758



Famille : Cypraeidae

Genre : Talparia

Espèce : talpa

S/espèce : talpa

Taille : 22,6/90 mm

Record : 100 mm

Description de la coquille :

Forme : cylindrique

Dos : marron avec trois bandes horizontales plus claires

Flancs : brun foncé ou noir

Base : brun foncé ou noir

Ouverture : étroite et presque droite

Dents : nombreuses, courtes, fines, noires

Intervalle entre les dents : beige clair

Description du mollusque :

Le manteau noir est parsemé de papilles charnues en forme de verrues, aux belles nuances bleu-verdâtre

Habitat : vit sous des coraux morts à une profondeur de 3 à 10 m et plus

Aire de répartition : du sud de l'Inde à l'Indonésie, Philippines, Formose et Hawaii

Y. DEMANUELE



---

**CLUB FRANCAIS DES COLLECTIONNEURS DE COQUILLAGES**

ss. 28 boulevard Poissonnière. Paris 75009. tel . 770.09.74. (après 19 heures).